

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 245 - II Juin 1938

A V A N T LES VACANCES

un coup d'œil sur votre Matériel
et sur votre Salle s'impose

P E N D A N T LES VACANCES

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

réparera et transformera tout ce
qui est douteux, aux meilleures conditions.

A P R È S LES VACANCES

vous commencerez votre Saison libérés de
tout souci d'ordre technique, assurés
de la satisfaction de votre Clientèle.

EXAMEN, ÉTUDES et DEVIS GRATUITS
FACILITÉS DE PAIEMENT.



Du 9 au 15 Juin
Le **CAPITOLE** de **Marseille**

PRÉSENTE

Les Nuits Blanches de S^t Petersbourg

DISTRIBUTION :

Jean YONNEL . POZDNYCHEFF	Gaby MORLAY HÉLÈNE
Pierre RENOIR . BOROWSKY	Edmonde GUY SONIA
Jacques ERWIN . TOUKHATCHEWSKY	Annie ROZANNE KATIA

Un Film de Jean DREVILLE

Musique d'Adolphe BORCHARD

FORRESTER PARANT PRODUCTIONS

AGENCE de MARSEILLE :

60, Boulevard Longchamp - Téléph. National 26-51

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef : **André de MASINI** Directeur Technique : **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

11^{me} ANNÉE - N° 245

TOUS LES SAMEDIS

11 JUIN 1938

ACTUALITÉS

On s'occupe beaucoup en ce moment d'un certain nombre de problèmes connexes, tels que la réglementation de la main d'œuvre étrangère dans la production cinématographique, la définition du film français, enfin l'opportunité pour nos producteurs d'accepter les offres de service des studios de pays voisins.

Je n'ai pas l'intention d'examiner à fond ces questions, parce qu'une étude approfondie m'entraînerait trop loin, et que certains de mes lecteurs estimerait alors que ces problèmes ne les concernent par au premier chef. Il me semble toutefois qu'il ne peuvent s'en désintéresser tout à fait, sur le plan cinématographique comme sur le plan social. Et je ne crois pas inutile de les mettre en garde contre les opinions toutes faites, conformes à un certain bon sens, et que l'on a tendance à accepter, sans examen, telles que nous les sert la presse.

Je n'ai pas davantage l'intention de vous imposer une conclusion. Mais si je parviens seulement à vous donner le désir de retrouver un peu de votre sens critique et à réfléchir par vous-mêmes, je me tiendrais pour satisfait.

Le mouvement contre l'emploi des travailleurs étrangers dans le cinéma n'est qu'un tout petit côté du mouvement qui se précise en France dans ce sens. Reflexe normal de défense, me dira-t-on. Sans doute — et je m'interdirai de juger ici la chose sur le plan humain — mais réflexe absolument inopérant, dans l'ensemble. Le chômage étant, de nos jours, non pas le fait d'une crise qui n'existe pas, mais un chômage purement technologique, en viendrait-on jusqu'à expulser un nombre d'étrangers égal à celui des chômeurs français, on serait tout surpris, peu de mois après, de se retrouver avec un nombre presque égal de travailleurs rejetés de la production, inemployés et inemployables. Et cela aurait des chances d'être proportionnellement vrai, dans l'industrie cinématographique.

C'est pour cela qu'apparaît, en passant, assez dérisoire, la réclamation formulée par un syndicat professionnel d'opérateurs, qui signale au Ministre que cinq cameramen étrangers (vous avez bien lu : cinq !) contribuent au chômage des opérateurs français.

Au fait, puisqu'il s'agit, tout autant que du reste, de satisfaire notre xénophobie de circonstance, pourquoi ne serait-il pas question, dans la presse spécialisée, de certains producteurs, ou vendeurs de films étrangers, qui passent leur temps à faire des dupes, à disparaître, à reparaitre sous une étiquette nouvelle, et à recommencer ?

Je serais déjà plus près d'être d'accord avec la réclamation de la section fédérale des travailleurs du film, demandant à ce que soient considérés automatiquement comme

étrangères, toutes les œuvres réalisées hors de France. Est-il admissible que des producteurs ou réalisateurs français aillent apporter leur argent ou celui de leurs commanditaires à des nations voisines, privant ainsi nos studios et les techniciens qu'ils emploient (même s'il y a au nombre de ces derniers quelques étrangers qui ont préféré notre pays, et son régime), d'un travail que sa qualité et son prix de revient devraient leur assurer de droit ? Et cela ne devient-il pas scandaleux lorsque lesdits producteurs ou réalisateurs se croient obligés (tel Jacques Feyder) de justifier cela par des déclarations outrageantes ?

En contre-partie — et je m'éloigne ici de la proposition formulée ci-dessus — on devrait se montrer infiniment plus tolérant sur la définition d'un film tourné en France, même s'il ne remplit pas toutes les conditions voulues, quant à la nationalité du producteur, du réalisateur, ou de la vedette.

Alors, certains producteurs étrangers viendraient-ils peut-être plus souvent apporter leur argent en France, où l'on travaille maintenant aussi bien qu'ailleurs, infiniment moins cher, et où les prétentions des délégués syndicaux (si cruelles à l'épiderme de certains de nos réalisateurs) sont à tout prendre infiniment moins gênantes que les contraintes des grands régimes d'autorité.

Parce que, voyez-vous, j'aime encore mieux savoir que Mlle X artiste française, que l'on paie 2 ou 300.000 francs par film, ou M. Y, metteur en scène français de génie, aura manqué un engagement du fait de la concurrence étrangère, que d'apprendre que la réalisation de telle production française hors de nos frontières aura laissé sur le carreau quelques centaines de techniciens, d'ouvriers et de figurants.

C'est pourquoi, lorsque M. Mario Camerini vient plus ou moins officiellement, au nom de l'amitié et de la collaboration franco-italiennes (amitié et collaboration qui se sont déjà traduites, pour rester sur le seul plan cinématographique, par l'interdiction de *La Grande Illusion*) proposer à nos producteurs les studios italiens de Ciné-Citta, je pense qu'une telle entente, en admettant même qu'elle présentât le moindre avantage matériel, ne devrait pas être rendue possible.

Mais je vous livre en terminant cette dernière contradiction : celle de journaux prônant tout à la fois l'élimination de quelques travailleurs étrangers dans les studios de France, et la réalisation de films français à l'étranger.

Cette tactique, que nous serions tentés de retrouver un peu partout dans la presse française hors du cadre de la cinématographie, ne vaudrait-elle pas qu'on y réfléchisse un peu ?

A. DE MASINI.

LA REVUE DE L'ÉCRAN NOUVELLES DE PARIS

Sous la Direction de M. G. CHARLES DE VALVILLE, 39, Rue Buffon (Filmolaque) en collaboration avec R. DASSONVILLE.

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

APOLLO : Une certaine femme; Police Judiciaire.
 AVENUE : Quelle joie de vivre.
 AUBERT-PALACE : Gosse de riche.
 BALZAC : Rhapsodie Eternelle.
 BIARRITZ : Les Aventures de Tom Sawyer.
 BONAFARTE : L'incendie de Chicago.
 CAMEO : Laurel et Hardy au Far-West.
 CINERIRE : La Dame de Vitte.
 CESAR : Fausses nouvelles.
 COLISEE : La huitième femme de Barbe-Bleue.
 CHAMPS-ELYSEES : L'étrange Monsieur Victor.
 CINE-CERA : Marie Walenska.
 EDOUARD VII : Tempête sur l'Asie.
 GAUMONT-PALACE : Les Femmes collantes.
 HELDER : Cette sacrée vérité.
 IMPERIAL : L'Innocent.
 MARBEUF : Une nation en marche.
 MADELEINE : Le Patriote.
 MIRACLES : Miss Catastrophe
 MARIIGNAN : Blanche Neige et les sept Nains.
 MARGNY : Mademoiselle Vedette.
 MARIVAUX : Le Quai des Brumes.
 MAX LINDER : Barnabé.
 NORMANDIE : Le petit chose.
 OLYMPIA : Le cœur ébloui.
 PARAMOUNT : La Présidente.
 PARIS : Le dernier gangster.
 PARIS-SOIR RASPAIL : Le Gondolier de Broadway.
 PIGALLE : Programme théâtral.
 REX : Ma sœur de lait.
 SAINT-DIDIER : Le Roman de Marguerite Gautier; Une femme.
 STUDIO BERTRAND : Un meurtre sans importance; L'héritière vagabonde.
 STUDIO 28 : Fifi peau de Pêche.
 STUDIO ETOILE : Prison centrale.
 PANTHEON : Le Roi; Mayerling.
 UNIVERSEL : Le Monsieur de 5 heures; Little Women.

Les Films Nouveaux

L'étrange M. Victor.

On a déjà beaucoup écrit sur cette production, on en a parlé plus encore: quel énigmatique personnage que ce bon « Monsieur Victor Agardanne », c'est un être à deux faces... c'est la matérialisation d'une tare psychologique exceptionnelle, dont il serait curieux d'analyser les réflexes... c'est un cas pathologique, thème de méditations pour psychiatres... c'est un second « Procureur Hallers! »

Pour moi, simple critique, c'est tout bonnement un homme qui mène une double vie.

Dans l'une, c'est un honorable commerçant, un bon époux, un père conscient de ses devoirs et un très digne citoyen. Dans l'autre, c'est un recéleur avare, cupide, et sachant « naviguer » à travers les affaires louches.

Au reste, voici en quelques mots le scénario dû à Albert Valentin, dialogué par Charles Spaak.

Malgré sa réputation d'honnête commerçant, M. Victor n'en est pas moins un « chef de bande » redoutable. Il tue un de ses acolytes qu'il sent prêt à le dénoncer, mais c'est un nommé Bastien Robineau, un brave cordonnier, innocent, qui, accusé de meurtre, est condamné à sa place. Ayant réussi à s'évader du bagne, Bastien vient chercher asile chez M. Victor qui l'héberge pour « étouffer » l'affaire. Mais, dénoncé, ils tombent dans le piège dont seul M. Victor, comme il se doit, ne pourra sortir alors que Bastien sera réhabilité et pourra refaire sa vie.

Seul, un acteur de l'envergure de Raimu, pouvait créer un tel personnage: c'est sans conteste, une de ses plus belles créations; rôle exceptionnel, mais guère sympathique, que peu de vedettes auraient accepté de jouer. Et cependant quelle diversité: c'est un Raimu troublant, énigmatique, mys-

térioux, puis brave homme et bon enfant. Nous sommes stupéfaits de découvrir en lui un monstre d'hypocrisie et de duplicité... Et cela est joué à la perfection, avec une simplicité je dirai plus, une « naïveté » qui nous font apprécier sous tous ses aspects ce talent aux ressources infinies et variées.

Madeleine Renaud, intelligente, sensible et fine, montre beaucoup de subtilité dans le rôle très complexe qui lui est dévolu.

Pierre Blanchar compose une figure de forçat que les vicissitudes du bagne n'ont pu dégrader.

Il nous faut encore nommer Viviane Romance, jeune et vivace, au jeu expressif et plein d'esprit. Génial, toujours profondément émouvante, Andréx, Delmont, Larcher et Flamant une équipe de grande classe sur les mérites desquels on pourrait insister plus longuement.

Signé par Jean Gremillon, un tel film ne pouvait être réalisé qu'avec logique, clarté et élégance.

Cette production de Raoul Ploquin a été composée dans de très beaux décors bien situés dans l'action, avec des extérieurs ensoleillés tournés directement à Toulon.

Prises de vues lumineuses et réalisées avec un goût sûr et un soin scrupuleux, musique bien appropriée au scénario, due à Roland Manuel.

On peut dire que dans *L'étrange M. Victor*, le spectateur attend avec un intérêt passionné le dénouement du drame.

«Paramatta» bague de femmes.

Il est extrêmement embarrassant de parler d'un très bon film. Un critique est quelque peu désaxé lorsqu'il ne peut faire qu'un « papier » élogieux. Mieux vaut donc que celui de *Paramatta* soit bref.

C'est un scénario comme il y en a

déjà eu, depuis l'apparition de l'écran sonore. Mais nous n'en avons pas vu un seul aussi émouvant que *Paramatta*, c'est une très belle production de l'A. C. E. que nous eussions désiré voir en « original » avec sous-titres.

On a beaucoup épilogué sur le « dubbing ». Sur ce sujet, les avis sont très partagés, et nous devons préciser que, pour notre part, quand nous nous trouvons en présence d'un film aussi profond, aussi émouvant que celui de M. Detlef Sierck avec une vedette telle que Sarah Leander, nous préférons la bande originale.

Mais revenons à *Paramatta* et décrivons le scénario tel qu'il nous fut conté:

C'est vers 1830 en Australie que se déroule ce film.

« Une bande de jeunes gens de la haute société de Londres mène joyeuse vie; Sir Albert Finsbury, noble et ruiné en est le boute-en-train. Il est l'amant de Gloria Vane, chanteuse célèbre de revues londoniennes. Albert, criblé de dettes, décide de se refaire un vie nouvelle, et s'engage dans le Régiment de la Reine, en Australie. La veille de son départ, voyant son voyage compromis par un de ses créanciers, il commet un faux pour se libérer. Le lendemain, Albert s'embarque en jurant à Gloria de venir la chercher dans un an.

Le faux est vite découvert. Pour couvrir Albert, Gloria se laisse accuser. Elle est condamnée à la déportation en Australie. Gloria ne pense qu'à une chose: retrouver son amant. Elle lui fait parvenir une lettre, mais Albert ne pense plus à Gloria depuis longtemps; il est fiancé à la fille du Gouverneur de Sidney et ne veut pas gâcher sa carrière qui s'annonce brillante pour partir avec une femme marquée.

Lasse d'attendre, Gloria se décide à se mettre sur les rangs des candidates au mariage. Il existe, en effet, une loi permettant aux détenues dont la conduite est satisfaisante, de quitter la prison, à la condition de se marier.

Un jeune fermier, Henry, attiré par la beauté de Gloria, fixe son choix sur celle-ci et l'emmène. Mais, en cours de route, Gloria s'enfuit et gagne Sidney où elle arrive juste pour être témoin des fiançailles officielles d'Albert.

Désespérée, elle échoue dans un cabaret mal famé où, quelques jours plus tard elle rencontre par hasard Albert qui la supplie de partir avec lui. Mais Gloria ne l'aime plus. Elle le lui dit et lui apprend le motif de sa déportation à Paramatta. Albert com-

prend l'abnégation de cette femme qui s'est fait condamner à sa place. Fou de honte et de désespoir, il se suicide.

Gloria a trouvé en Henry, un compagnon avec lequel elle pourra refaire sa vie. »

Sarah Leander, dont nous ne pouvons ici qu'admirer la mimique, a un jeu profond, sensible, dans ce rôle qu'elle interprète avec intelligence et simplicité.

Willy Birgel a rendu avec désinvolture et talent, le personnage parfaitement antipathique de Sir Albert Finsbury.

Tous les artistes de cette production de Bruno Duday sont mêlés à l'action et s'asservissent volontairement à sa grandeur, en quoi ils ont fait œuvre intelligente.

G. Charles de VALVILLE.

INFORMATIONS

La semaine dernière, la maison de production C.I.C.C., a présenté au Normandie « Le Petit Chose », scénario tiré du roman d'Alphonse Daudet, par Robert Destez, et mis en scène par Maurice Cloche. C'est un film émouvant, parfois plaisant, et qui s'adresse à tous les publics.

Avant la représentation, M. Berderie, au nom de la C.I.C.C. a exprimé en termes charmants, tout le plaisir qu'il éprouvait à présenter à ses amis de la Presse, ce film destinait à plaire tout spécialement au public familial.

ERICH VON STROHEIM METTEUR EN SCENE

Un des plus chers désirs d'Erich Von Stroheim était de revenir à la mise en scène. En effet depuis plusieurs années, le prestigieux réalisateur d'œuvres devenues classiques comme *Les Rapaces*, *Folies de Femmes*, *La Veuve Joyeuse* et *Symphonie Nuptiale* avait abandonné la mise en scène pour se consacrer entièrement à l'interprétation.

Une nouvelle société, la Démofilm, pour sa première production, a décidé de faire appel à lui. Erich Von Stroheim vient de signer un contrat l'engageant pour la réalisation de la *Couronne de Fer* un film qui évoquera l'Autriche depuis 1900 jusqu'à nos jours.

Le scénario de cette production qui s'annonce d'ores et déjà comme une des plus importantes de la saison, est de Joseph Kessel et de Erich Von Stroheim en collaboration avec M. F. F. Treuberg. Erich Von Stroheim interprétera d'ailleurs lui-même un des rôles principaux de ce film qui sera, en quelque sorte, la *Cavalcade* autrichienne.

Le premier tour de manivelle de *La Couronne de Fer* est prévu pour le mois d'août.

A signaler que la Compagnie Parisienne de Distribution de Films a présenté *Clodoch* au Colisée où Pierre Stephen a remporté un succès très mérité. Nous nous proposons d'en faire sans peur la critique, ainsi qu'un autre film *Un meurtre a été commis* édité par la C.P.L.F.

G. Ch. de V.

Spécialité de tous Articles pour Aménagements de Salles



FAUTEUILS

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

ÉTABLISSEMENTS

RADIUS

130, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
Important stock de toutes
catégories en Magasin

CYRNO Film présente une production Algazy

DANIELLE DARRIEUX DANS
KATIA "LE DÉMON BLEU"
LE PLUS GRAND
DE TOUS LES GRANDS FILMS

L'ÉCRAN
LES PRÉSENTATIONS**HELIOS FILM****Barnabé.**

Nous ne pensons pas que ce film mérite, plus que beaucoup d'autres, le déchainement d'indignation qu'il provoqua dans la presse dite indépendante, et nous jugeons tout aussi inutiles les efforts de la presse à gages pour lui trouver d'éminentes qualités.

Barnabé est un film qui ne relève pas du jugement de la critique mais de celui du tiroir-caisse. C'est l'enfant du triomphe d'*Ignace*. Des films de ce genre répondent aux aspirations inavouées d'une part immense des spectateurs de cinéma. Peu de gens, sans doute, avoueront avoir aimé *Barnabé*. Ce dont nous sommes certain, c'est que ces gens empliront les salles qui passeront ce film.

Encore que nous considérions comme un tour de force de résumer clairement le scénario d'une comédie-vaudeville, nous allons essayer de le faire, sans nous perdre dans les détails.

Une châtelaine nouvelle riche, Mme Petit-Durand, voudrait marier sa fille avec quelqu'un de titré. Elle organise pour cela une grande fête chez elle. Et comme elle sait sa fille romanesque et peu entichée de noblesse, elle imagine d'introduire au château, in-cognito, à la faveur d'un accident simulé d'automobile, le jeune comte de Marengo qu'elle lui destine, sans le connaître.

Or, trois accidents d'auto amènent successivement au château trois jeunes gens. La première victime, tout à fait involontaire, est Barnabé, un sympathique propre à rien, qui a été envoyé au château, comme régisseur de la fête. Le second accident, tout à fait calculé, a pour but d'introduire dans la place l'amoureux de Mlle Petit-Durand, qui est au courant du complot. Enfin, arrive en troisième lieu le comte de Marengo, bien décidé à écœurer tout le monde, car il aime une jeune danseuse, et ne veut pas de ce mariage auquel le contraint sa tante.

Les trois personnages, et l'indécision qu'ils provoquent sur leur identité, les méprises et les gaffes successives qui s'accroissent à leur sujet, nourrissent l'action, et la conduisent à son dénouement, qui satisfera un

trio d'amoureux : Barnabé et la fille du garde-chasse du château; le comte de Marengo et sa danseuse; enfin Mlle Petit-Durand et son tenace prétendant.

C'est une intrigue vaudevillesque qui en vaut bien d'autres. Elle a l'avantage de ne pas être aussi diaboliquement compliquée que celles des maîtres du genre, et, son déroulement qui n'a pas nécessité une trop grande dépense d'imagination, ne s'avère jamais trop laborieux. A quoi sert d'ailleurs l'imagination, quand il suffit qu'un des personnages s'appelle le vicomte des Estouffettes pour que la salle se torde, ou bien qu'on entende Fernandel chanter :

« Si tu étais une arlequine
« Je serais ton arlequin
« Si tu étais ma colombine
« Je serais ton... gros Pierrot. »

pour que les spectateurs et les spectatrices gloussent à l'idée du mot qui leur était tout naturellement suggéré.

Et quel parti ne peut-on pas tirer d'une petite flûte emplie de noir de fumée, ou encore d'un gâteau à la crème, à la seule condition de s'y asseoir à point nommé !

La réalisation d'Alexandre Esway est correcte, et assez somptueuse. Un intermède intéressant (comme dans *Ignace*) est fourni par les Blue Bell Girls. La partie musicale est assez développée. Tout le monde y chante et y danse avec plus ou moins de bonheur.

Fernandel est lui-même. Bien ou mal employé, il est assez difficile de lui résister. Le reste de l'interprétation joue bien dans le style de l'œuvre. Il y a Paulette Dubost, qui revient à la surface et dont on continue à gâcher le véritable talent; Claude May toujours jolie; Andrex agréable à voir danser et à entendre chanter; Roland Toutain, toujours plein d'entrain; Joseline Gaël, fine et spirituelle. Autant de talents, ou tout au moins de possibilités, dignes d'un autre emploi. Citons encore Germaine Charley, autoritaire, Charles Deschamps, Marguerite Moreno, qui n'a qu'un tout petit bout de rôle, enfin Temerson, qui excelle dans les personnages de valet de chambre.

A. de MASINI

Présentations à venir**LUNDI 13 JUIN**

A 10 h., REGENT (A. C. E.)
On a arrêté Sherlock Holmes, avec Hans Albers.
A 16 h., REGENT (A. C. E.)
Paramatta, baigne de femmes, avec Zarah Leander.
A 21 h. 30, REGENT (A. C. E.)
Ma sœur de lait avec Lucien Baroux

MARDI 14 JUIN

A 10 h., REGENT (A. C. E.)
Les Sept Gifles, avec Lillian Harvey.
A 16 h., REGENT (A. C. E.)
L'Étrange M. Victor, avec Raimu.
A 21 h. 30, REGENT (A. C. E.)
Adrienne Lecouvreur, avec Yvonne Printemps.

MERCREDI 15 JUIN

A 10 h., REGENT (A. C. E.)
La Habanera, avec Zarah Leander.
A 16 h., REGENT (A. C. E.)
S. O. S. Sahara, avec Ch. Vanel.
A 21 h. 30, REGENT (A. C. E.)
Est-ce un espion, avec Lida Baarova

MARDI 21 JUIN

A 10 h., REX (Films Paramount)
Une nation en marche.
A 18 h., CAPITOLE (Paramount)
Artistes et modèles.

MERCREDI 22 JUIN

A 10 h., REX (Films Paramount)
Toura, déesse de la jungle.
A 18 h., CAPITOLE (Paramount)
La huitième femme de Barbe-bleue

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles

SECTEUR NORD :
18 RUE PIERRE LEVÉE
PARIS XI^e



SECTEUR SUD :
74 BOUL' CHAYE
MARSEILLE
TEL. GARIBOLDI: 21.00

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles

GRAND CONCOURS

du

FILM SANS TITRE

entre les Directeurs de France, Afrique du Nord et Colonies, Belgique, Suisse, Luxembourg

UNE VOITURE AUTOMOBILE et 30.000 Francs de Prix

Le choix du titre d'un film s'avère toujours très difficile.

Il n'est pas un collaborateur de la production et de la distribution qui ne soulève d'objections quant aux titres proposés.

Celui-ci fait « vaudeville »; celui-là fait « mélo »; cet autre est trop long. En définitive, c'est une tâche compliquée que de trouver un titre qui réunisse tous les suffrages.

HERAUT-FILM a pensé qu'il serait bon de prendre l'avis de tous ceux qui approchent le plus le public : c'est-à-dire les exploitants.

C'est pourquoi HERAUT-FILM lance un grand concours referendum auquel pourront participer tous les directeurs de cinémas de langue française, France, Afrique du Nord, Colonies, Belgique, Suisse et Luxembourg.

Ce concours a pour but de trouver un titre au film actuellement en cours de réalisation, film tiré de la pièce d'André Birabeau : *LA CHALEUR DU SEIN*.

DIRECTEURS, participez au Concours **avant le 30 Juin.**

Demandez à la REVUE de l'ÉCRAN

des formules de concours que nous vous ferons parvenir directement.

Un Grand Film de Jean BOYER

interprété par

Michel SIMON - ARLETTY

Gabrielle DORZIAT et Marguerite MORENO

avec

Pierre LARQUEY

Jean PAQUI

Jeanne LION

et François PERRIER

PRODUCTION HERAUT - FILM, 1, Rue de Berri - PARIS

D I S T R I B U T I O N

Région de LYON

DODRUMEZ

5, Rue de la République - LYON

Régions de PARIS et ALSACE-LORRAINE

C. U. C.

40, Rue Vignon, 40 - PARIS

Région de BORDEAUX

Fernand WEILL

38, Rue d'Arès - BORDEAUX

LA SOCIÉTÉ MARSILLAISE DE FILMS

(Léon RICHEBÉ & B. R. ROBERT)

a le plaisir de vous annoncer sa création et vous informe qu'elle s'assure la distribution du GRAND SUCCÈS DE LA SAISON,
le film qui vous fera réaliser MAXIMUM DE RECETTES.

PRISON DE FEMMES

de Francis CARCO, de l'Académie GONCOURT

Production et Mise en scène de ROGER RICHEBÉ

avec

FRANCIS CARCO

Viviane ROMANCE - Renée Saint-CYR

Jean WORMS - Georges FLAMANT

Marguerite DEVAL, etc.

*A peine commencé,
ce film est déjà retenu,
pour les*

Fêtes de Novembre

à

MARSEILLE - REX et STUDIO.
NICE - PARIS PALACE et FORUM.
MONTE-CARLO - BEAUX-ARTS.
AVIGNON - CAPITOLE.
NIMES - COLISÉE.
MONTPELLIER - PATHÉ.
BÉZIERS - ROYAL.
CANNES - STAR.
TOULON, etc.

Agence à BORDEAUX

21, Rue Boudet

SIÈGE SOCIAL :

68, Boulevard Longchamps, 68 - MARSEILLE

La Société Marseillaise de Films

vous informe qu'elle assure en outre la distribution
des Films suivants :

L'ENVOUEMENT DE SEVILLE
LA ROUTE EST BELLE
LE BLANC ET LE NOIR
L'HOMME QUI ASSASSINA
LES AMOURS DE MINUIT
LA FEMME D'UNE NUIT
SALTO MORTALE
L'AMOUR CHANTE
L'AMOUR A L'AMERICAINE
BALEYDIER
FANTOMAS
J'AI UNE IDÉE
MINUIT PLACE PIGALLE
LA PETITE CHOCOLATIERE
L'AVENTURE
UN SOIR DE BOMBE

KENIGSMARK
LE SECRET DE POLICHINELLE
L'AGONIE DES AIGLES
L'AMANT DE M^{me} VIDAL
LE MORT EN FUITE
HELENE
AVEC LE SOURIRE
L'HOMME DU JOUR
LA DAME DE VITTEL

Production 1937 - 38

L'HABIT VERT
MAMAN COLIBRI
UN DEJEUNER DE SOLEIL

Agence à LYON

(en cours d'installation)

DE LA SCÈNE A L'ÉCRAN

Adrienne Lecouvreur.

La production allemande ne craint pas de fouiller dans l'Histoire et de chercher dans la vie des personnages célèbres de notre passé, des sujets de scénario qui furent, il y a quelques années, des thèmes pour le théâtre. Une reconstitution à l'écran, comme à la scène est toujours pleine d'attraits. Il faut la technique et l'habileté d'un Marcel L'Herbier, pour que de telles réalisations ne soient ni factices ni invraisemblables.

Il est beaucoup plus aisé de critiquer un film tiré d'une pièce ou d'un roman moderne qu'un scénario adapté d'une œuvre ancienne. Madame Simone a « osé » s'attaquer à cette vieille formule théâtrale, à ce drame suranné en cinq actes, dont le livret est dû à A. Scribe et à E. Legouvé, qui repose « in pace » dans les archives du Théâtre Français : elle a ressuscité d'une façon élégante cette tragédie amoureuse, fortement épaulée en cela par Marcel L'Herbier et par Francis Porché. La vieille formule théâtrale de Scribe, portée à l'écran, ne correspondait plus au goût du Public, semblerait désuète, et l'intrigue dont se sont servi les auteurs périmée sans l'interprétation que Madame Simone lui a donnée.

En résumant le drame de Scribe et Legouvé, je décrirai dans ses grandes lignes le scénario du film : représentée pour la première fois au Théâtre Français le 14 Avril 1849 « Adrienne Lecouvreur » n'obtint qu'un succès d'estime pour ses auteurs, bien que sa principale interprète Mademoiselle Rachel y remportât un triomphe éclatant. Le sujet de la pièce est l'amour de la Princesse de Bouillon pour Maurice de Saxe. Elle a pour rivale Adrienne Lecouvreur, l'actrice en vogue du Théâtre Royal, et tout le drame repose sur cette rivalité. La scène capitale est celle où la grande tragédienne, invitée à réciter quelques vers dans une soirée que donne Madame de Bouillon, et se croyant abandonnée par son amant, qu'elle voit assidu auprès de la princesse, se trahit elle-même en jetant à la face de sa rivale ces vers de Phèdre à Œnone :

..... Je sais ses perfidies,
Œnone... et ne suis point de ces femmes
[hardies
Qui, goûtant dans le crime une honteuse paix
Ont su se faire un front qui ne rougit jamais!

Dans le scénario de Madame Simone

une légère variante; citons le texte : « Adrienne est vaincue. Au cours d'une représentation de Phèdre après avoir, en se servant des vers de Racine crié sa haine et son mépris à la Duchesse de Bouillon, qui assiste au spectacle, elle s'évanouira en scène, et c'est insensiblement qu'on la transportera dans sa loge... »

Mais reprenons la pièce de Scribe où nous l'avons laissée; une scène pleine d'ironie et de rage éclate entre la grande dame et la comédienne; sous des formes insolentement polies, elles se déchirent mutuellement le cœur. La comédienne sort victorieuse des salons de la Princesse, qui, pour se venger, lui envoie un bouquet empoisonné. Maurice de Saxe, que ses créanciers ont fait emprisonner pour dettes, délivré par la délicate générosité d'Adrienne qui a vendu pour le secourir tout ce qu'elle possédait de précieux, n'a que le temps de recevoir ses adieux et son dernier baiser !

Je citerai encore deux variantes dans l'œuvre de Madame Simone : Tandis que dans le scénario, Maurice est arrêté pour des fins politiques de « haute diplomatie », dans l'œuvre de Scribe, c'est pour dettes qu'il est en « sûreté » dans le Château de Vincennes. De même au Théâtre, Maurice de Saxe nous apparaît bellâtre et sans cœur. Dans le film, il se précipitera dans la loge de celle qu'il n'a jamais cessé d'aimer... Et c'est une femme heureuse qui s'éteindra doucement en posant sur son visage en larmes un dernier regard d'amour !

Yvonne Printemps avec son grand talent, n'a pas été inférieure à son rôle, elle est avant tout humaine, simple et naturelle, et, disons le mot, harmonieuse. Nous regrettons seulement que nous n'ayons pas eu le plaisir d'entendre davantage sa voix mélodieuse qu'elle sait moduler avec tant de perfection.

André Lefaur s'est surpassé; nous avons eu réellement l'impression que ce prodigieux comédien ne jouait pas un rôle, mais qu'il incarnait lui-même ce personnage plein d'une philosophie ironique qu'est le Duc de Bouillon.

Il nous a été difficile de reconnaître Robinne dans « la Princesse » qu'elle personnifie avec bonheur, en montrant un caractère volontaire et entier qui est loin d'être sans intérêt et sans beauté.



Pierre Fresnay et Yvonne Printemps dans Adrienne Lecouvreur

A signaler l'excellente interprétation de Larquey qui présente un « Pitou » parfait de candeur et de diplomatie.

Pierre Fresnay incarne avec noblesse « le plus beau soldat et le plus bel amant du Royaume », c'est-à-dire la grande figure de Maurice de Saxe.

Junie Astor, Joffre, Jean Worms, Marcel André, Thomy Bourdelle jouent consciencieusement et ne méritent que des éloges.

Au point de vue de la réalisation, Marcel L'Herbier est en pleine possession d'un métier impeccable, il a su élargir le cadre de l'action sans en diminuer l'intérêt épisodique, en développant, lorsque cela lui était possible, le complément « visuel » des situations morales. Il n'a pas craint de multiplier les « intérieurs » en nous reportant aux temps fastueux de la Régence.

Dans ce film, pas une faute de goût, pas un anachronisme; la composition du sujet est parfaitement homogène et dans l'ambiance voulue. La photographie, parfois un peu « floue » dans son ensemble, et la musique bien « dix-huitième siècle » contribuent à faire d'Adrienne Lecouvreur une œuvre harmonieusement composée, dont le succès ne saurait être mis en doute.

L'Alliance Cinématographique Européenne a heureusement présenté ce film devant un public choisi et averti, enthousiaste, qui n'a pas ménagé aux réalisateurs et aux acteurs ses applaudissements.

Sans être grand prophète, on peut prédire à la production de M. Georges Lampin une carrière particulièrement brillante et un succès justement mérité.

G. Charles de VALVILLE.

MM. Léon RICHEBÉ et B. R. ROBERT créent la " Société Marseillaise de Films "

Une importante organisation de distribution de films vient de se créer à Marseille: c'est la Société Marseillaise de Films, que dirigent deux personnalités connues et estimées de notre corporation, MM. Léon Richebé et B. R. Robert.

Le nom de M. Léon Richebé est étroitement attaché aux origines de l'exploitation cinématographique de notre région. Quant à Monsieur Robert, il est aussi bien connu de nous, puisque c'est à Marseille qu'il fit ses débuts dans la distribution. Il fut pendant près de dix ans, directeur d'agence chez Fox, notamment à Lille et à Marseille, puis directeur des Agences Marseille-Lyon-Bordeaux, chez Paris Cinéma Location.

Et ce sont justement les trois agences régionales de cette firme que la Société Marseillaise de Films prend en charge.

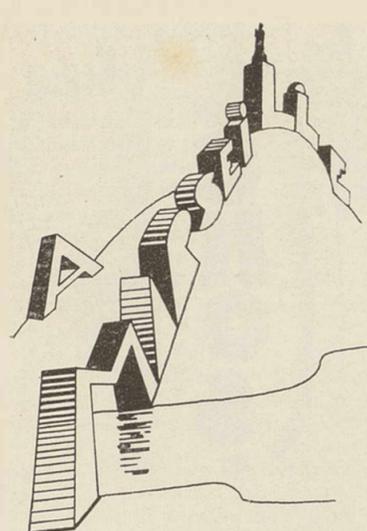
Il va sans dire que Paris Cinéma Location poursuit son activité pour la distribution dans le reste de la France et pour la production.

En tête de la liste des films de la nouvelle organisation vient *Prison de Femmes*, de Francis Carco, que Roger Richebé réalise en ce moment, et dont quelques scènes seront tournées à Montpellier, samedi prochain. D'autres productions d'importance viendront sous peu s'ajouter à cette liste.

Il va sans dire que la Société Marseillaise de Films poursuivra la distribution de tous les films disponibles à l'agence de Paris Cinéma Location.

Nos félicitations à MM. Léon Richebé et Robert, dont l'activité et l'esprit d'organisation vient de se manifester à nouveau.

Films de Première Partie
chez
REX-FILMS 61, Boul. Longchamp
MARSEILLE



Les Programmes de la Semaine

CAPITOLE. — *Les nuits blanches de St-Petersbourg*, avec Gaby Morlay. (Forrester-Parant). Exclusivité.

PATHE-PALACE. — Fermeture annuelle.

ODEON. — *Si tu reviens*. Reprise.
REX. — *Yvette-Yvette* avec Simone Simon (Fox Europa). Exclusivité.

STUDIO. — *Un scandale aux galeries*, avec Larquey (Films Osso) et *La vie des Artistes* (Ciné-Guidi-Monopole) Exclusivité.

MAJESTIC. — *Une Etoile est née*, avec Janel Gaynor (Artistes Associés) Exclusivité.

CLUB. — *Les Horizons perdus*, avec Ronald Colman (Films Osso). Exclusivité et 42^{me} Rue. Reprise.

RIALTO. — *Au Soleil de Marseille*. Reprise.

REGENT. — *La Chanson du souvenir*, avec Martha Eggerth (A. C. E.) Seconde vision.

COMEDIA. — *Les deux combi-nards*, avec Milton (G.F.F.A.) Troisième vision.

ELDO. — *La Tour de Nesle*, avec Jean Weber (A.G.L.F.) Seconde vision.

CHAVE. — *Les Femmes collantes*, avec Henry Garat (Ciné-Guidi-Monopole). Troisième vision.

CYRROS Film présente une production SANDBERG

SACHA GUITRY DANS
REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES
Écrit et réalisé par SACHA GUITRY
PLUS GRANDIOSE QUE
LES PERLES DE LA COURONNE



A SÈTE.

Grande activité, cette semaine, dans nos divers cinémas :

ATHENEE. — Dans cette vaste et artistique salle, d'un acoustique parfait, un film amusant *La Petite Chocolatière*, avec Raimu.

A signaler aussi une production intéressante avec le film *Paris*, où Harry Baur est à signaler.

La direction nous annonce pour la semaine prochaine *Maman Colibri*, et *Le Mort en fuite*.

L'HABITUDE. — Dans cette superbe salle, aménagée en cinéma d'été, il m'a été permis de m'intéresser à la plus triomphale des opérettes : *Rose-Marie*, avec Jeannette Mac Donald.

TRIANON. — Le plus ancien des cinémas Sètois (anciennement dénommé: « Cinéma Pathé »), mais remis à neuf et relapé tous les ans. Nous possédons ainsi une charmante bonbonnière qui vient de nous convier à la vision de *Puits en flamme*, de Tourjansky. Ce film que l'on a, à maintes reprises, qualifié de grandiose, produit une impression considérable, où sa mise en scène colossale entre évidemment pour beaucoup. Mais il convient aussi de louer le jeu remarquable de ses nombreux interprètes dont les principaux sont Josselyne Gaël, Georges Rigaud, Gabriel Gabrio et Suzy Vernon.

Le programme est complété par *Les deux favoris*, avec Lisette Lanvin et Thomy Bourdelle.

L. M.

HERAUT FILM organise

LE CONCOURS du FILM SANS TITRE

Nous avons fait allusion, dans les « Actualités » de notre précédent numéro, au concours qu'organise Héraut Film pour décider du titre définitif du film que réalise actuellement cette firme, d'après la pièce *La Chaleur du Sein*.

La maison Héraut Film veut bien nous aviser que pour répondre à certaines suggestions qui lui sont parvenues depuis la publication du premier règlement, elle a décidé de modifier celui-ci. La modification essentielle réside dans le fait que la liste des sept titres suggérés n'est nullement limitative, et que les directeurs de salles auxquels est exclusivement réservé ce concours pourront trouver eux-mêmes et soumettre le titre qui leur semblera le mieux correspondre à la psychologie de leur public, et à l'esprit du scénario que nous publions ci-dessous.

Ajoutons que la maison Héraut Film nous a fait parvenir un certain nombre d'exemplaires du nouveau règlement, que nous tenons à la disposition de ceux de nos lecteurs qui nous en feront la demande.

Qui est Gilbert Quercy ?

Un pauvre gosse, triste, à qui il n'a manqué qu'une chose pour être heureux :

La Chaleur du Sein

De ce sein maternel nécessaire à l'épanouissement de l'enfance.

Sa mère est morte en le mettant au monde. Son père, savant renommé, brave et bon homme, s'est marié plusieurs fois pour remplacer la mère manquante.

Mathilde a élevé l'enfant jusqu'à sept ans, Adrienne jusqu'à 13 ans et Bernadette jusqu'à 18 ans.

Malgré l'affection qu'elles pouvaient lui témoigner, chacune d'elle a dû, à regret partir, le caractère et la vie du père les ayant irrémédiablement lassées.

Amené à faire encore un voyage pour ses recherches scientifiques, celui-ci, une fois de plus, a laissé Gilbert seul.

Le jeune homme est victime d'un accident. Faits divers, que ses trois anciennes mères lisent dans leurs journaux habituels. Affolées, elles accourent, leur tendresse les appelant vers l'enfant malheureux. Et voilà pourquoi, Gilbert qui n'avait jamais eu une vraie mère en a subitement trois, car chacune d'elles se croyant indispensable ne veut pas céder sa propre place, les trois femmes préfèrent se supporter réciproquement, poussées par une seule intention: donner leur affection au gosse. Elles décident de s'installer dans leur ancien appartement au grand émoi de la vieille bonne qui, elle, est toujours restée là. Elles bouleversent la maison, retrouvant leurs anciennes habitudes et rapidement en arrivant à se disputer.

Un jour, elles apprennent les véritables raisons du désespoir de Gilbert qui avait conté à chacune d'elles, suivant son tempérament, une histoire différente.

Seul dans la vie, pour plaire à une petite chanteuse de cabaret, il a pris 30.000 francs dans la caisse de la maison qui l'employait, afin d'offrir une bague à celle qu'il aimait. La bague acceptée, il s'est vu abandonné. Désespéré, il s'est blessé en manipulant un revolver...

Une démarche est faite auprès du directeur, un original qui ne savait même pas ce dont le jeune Gilbert s'était rendu coupable et qui, affolé par toutes ces mères pour un seul fils, arrangera les choses.

Les trois mères ayant recherché la chanteuse, la retrouvent dans son cabaret et s'écriant en tribunal la condamnent amiablement à restituer le bijou, à la grande joie des clients et du personnel amusés par ces trois femmes, évidemment déplacées en un tel lieu.

Le père rentre de son voyage ne se doutant de rien et trouve installées chez lui ses trois anciennes femmes qui lui apprennent les raisons du désespoir de son fils.

Il comprend alors que ses absences prolongées, trop fréquentes, étaient la cause du départ de ses trois épouses et, chose plus grave, de l'état d'âme du jeune homme. Il ne le quittera plus désormais et Gilbert Quercy trouvera enfin l'affection qui lui avait fait défaut jusqu'alors.

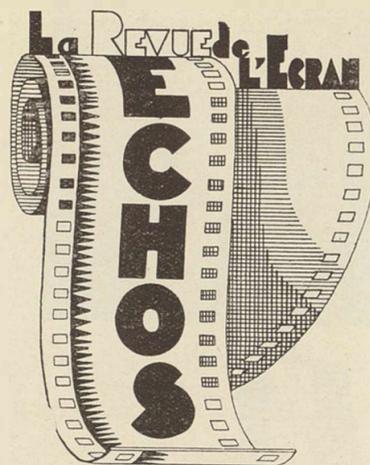
Un Film
de
FEDOR OZEP

PIERRE RICHARD WILLM
et ANNIE VERNAY dans

TARAKANOVA

Le plus beau Roman d'Amour

Production NERO FILM
Sélection GUIDI.

A L'AMICALE
DES REPRESENTANTS

L'Amicale des Représentants nous prie d'aviser nos lecteurs que, pour des raisons d'organisation, sa sortie du 18 Juin est reportée au samedi suivant 25 Juin. De ce fait, la date d'inscription se trouve reculée au 20 Juin.

UNE NOUVELLE D'IMPORTANCE

Les Productions Sigma-Vog, qui ont sorti *Un Carnet de Bal* et qui tournent en ce moment *Ernest le Rebelle*, avec Fernandé, préparent un grand film avec un artiste: Jean Gabin; un metteur en scène: Marcel Carné (qui fit *Drôle de Drame* et *Le Quai des Brumes*) et un auteur: Jacques Prevert.

C'est l'Agence Générale de Location de Films qui exploitera ce film dans la région du Midi.

ULTIMATUM

Robert-Wiene poursuit aux studios François I^{er}, la réalisation d'*Ultimatum*. Les prises de vues prendront fin vers le 20 juin. Nous rappelons en quelques lignes le sujet de cette œuvre originale se déroulant dans l'atmosphère pathétique et trouble des quelques jours précédant la guerre; le film est situé en Serbie, à la frontière hongroise, et les répercussions du conflit amènent une tragédie morale entre les héros, une autrichienne et son mari, officier serbe. Aucune considération politique, *Ultimatum* reste uniquement sur le plan humain.

LE PETIT CHOSE

La première représentation du *Petit Chose* qui avait lieu à bureaux ouverts, au Normandie, fut la preuve de l'impatience avec laquelle était attendu le film de Maurice Cloche. Malgré les 2.200 places du Normandie, la direction de cette salle connut une affluence qui la récompense d'avoir choisi le film pour l'inauguration de sa « grande saison ».

FUSILLADE A L'AUBE

L'autre nuit, une animation inaccoutumée régnait dans le parc des Studios Gaumont. Une armée de machinistes et d'électriciens s'affairaient dans les jardins, tandis que 250 figurants écoutaient Jean Dréville leur donner des instructions pour une scène importants du *Joueur d'Echecs*.

C'était soir de carnaval et la Grande Catherine (Françoise Rosay), debout sur les marches du Palais d'Hiver, entourée de toute sa cour, s'appêtait à voir fusiller l'automate « Joueur d'Echecs ».

Vers quatre heures du matin, tandis que la foule chantait et dansait la farandole, un peloton de douze gardes exécutait le mystérieux automate, coupable de lèse-majesté.

Soudain, un cri retentit: « L'automate saigne! » En effet, du sang rougissait la neige. On se précipita, et de la carcasse du « joueur d'échecs » on retira le corps du

Baron de Kempelen (Conrad Veidt).

Affreusement blessé, perdant son sang en abondance, le Baron eût encore la force de dire à Catherine: « Excusez-moi, Majesté, de me retirer avant la fin du Carnaval, mais c'était mieux ainsi! »

Et tandis que la quatrième heure sonnait et que la neige recouvrait gens et choses, le Baron de Kempelen « personnage bizarre » rendait son âme à Dieu.

ON TOURNE « KATIA »

Pour les besoins de la réalisation de *Katia* et afin d'agrandir les plateaux C, et D, la direction des Studios de Saint Maurice n'a pas hésité à faire démolir une cloison de briques creuses, revêtues de mousse de verre. Ainsi les deux plateaux communiqueront-ils maintenant de façon continue, et c'est là que sera édifié ces jours-ci le grand décor du bal au Palais d'Hiver de Saint-Petersbourg.



Une scène de « Blanche Neige et les Sept Nains » qui poursuit une carrière sans précédent au Marignan de Paris, battant tous les records de recettes. (R.K.O. Radio)

Pour tout ce qui concerne la Transformation, Réparation
du Matériel Cinématographique
Mécanique et Amplification

ADRESSEZ-VOUS à la plus ancienne Maison du Cinéma

Charles DIDE

35, Rue Fongate, 35 - MARSEILLE - Tél. Lycée 76-60

qui possède un noyau de techniciens des plus spécialisés.

FOURNITURE DE TOUS ACCESSOIRES & PIÈCES DÉTACHÉES POUR MATÉRIEL
DE CABINE. - CHARBONS CIELOR, MIRROLUX, ORLUX.

BOEINAGES DIVERS - ÉCRANS - DÉPANNAGE

Études et Devis sans engagement.

DIRECTEURS de Salles de Spectacles...

UTILISEZ NOS

CHOCOLATS GLACÉS

« DOMINO »

Chocolats glacés, de qualité supérieure, présentés sous papier aluminium double de papier paraffiné, monté sur bâtonnets bois afin d'en rendre la dégustation plus facile.

CONSERVATION ASSURÉE par MEUBLE ÉLECTRIQUE

Nous consulter pour Prix s'éclaircissent selon quantité.

Fournisseur des plus grandes salles de France et d'Algérie

ECHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE.

Nos chocolats correspondent à la dénomination

« CRÈME GLACÉE » du décret du 30 mai 1937.

Société A^{me} CRÈME - OR

FABRIQUE DE PRODUITS GLACÉS PASTEURISÉS

112, Avenue Cantini - MARSEILLE

Téléph. : D. 12.26 - D. 73.86.

Le GLACIER DU CINÉMA

« LES DEUX BAGARREURS »

Nous allons retrouver très prochainement sur les écrans de Paris le grand artiste qu'est Victor Mc Laglen. On ne compte plus ses créations, mais nous devons nous rappeler un film d'autrefois *Une femme dans chaque port* à propos des *Deux Bagarreurs*, son dernier film. Il y montre des qualités de comique remarquables. Ce sera un des gros succès de comédie de la saison. Brian Donlevy et Luise Hovick y sont ses excellents partenaires.

ERNEST LE REBELLE

Christian Jaque poursuit à Nice la réalisation d'*Ernest le Rebelle*. Fernandel est la vedette de ce film, et ce sera, sans aucun doute, un succès de plus à son actif. Notre grand comique a pour partenaires Le Vigan, Mona Goya, Devère, Rosita Montenegro, Alcover et Génin.

GIBRALTAR

C'est le mois prochain que Fédor Ozep commencera la réalisation de *Gibraltar* d'après le scénario de Stelli, Jacot et Compagniez. Abel Jacquin, l'interprète de *Légions d'Honneur et Paix sur le Rhin*, incarnera l'un des officiers britanniques, aux côtés de Roger Duchesne, Viviane Romance et Eric von Stroheim.

VIVIANE ROMANCE ET RENEE SAINT-CYR SONT LES VEDETTES DE « PRISONS DE FEMMES »

Régine et Juliette! Ce sont les deux héroïnes du plus fameux des romans de Francis Carco *Prisons de Femmes*. L'une, Régine, n'a de lui au monde que celle de « son homme », et c'est à Viviane Romance que Roger Richébé a confié ce rôle âpre et violent. L'autre, c'est Juliette, une femme du monde qui a un « passé », et il ne pouvait mieux choisir que Renée Saint-Cyr pour l'incarner.

C'est la première fois que ces deux artistes aux dons si différents jouent ensemble, et l'on ne peut en attendre que les meilleurs résultats... Surtout si l'on songe qu'elles auront pour partenaire... Francis Carco lui-même, qui, comme on le sait, a accepté de tenir son propre personnage.

BELLE ETOILE

Jacques de Baroncelli procède au montage de son film *Belle Etoile*. Cette charmante et alerte comédie de Michel Duran nous conte les aventures d'une jeune chômeuse et d'une jeune fille de famille riche, décidée à se suicider pour échapper à un mariage odieux. Mais tout s'arrangera... il eut été dommage que la délicieuse Meg Lemonnier fut contrainte à une telle solution... J. P. Aumont, Michel Simon, et Saturnin Fabre sont, avec Meg Lemonnier, les principaux interprètes de *Belle Etoile*, un film plein d'entrain et d'esprit que distribuera Eclair Journal.

Les Aventures de Robin des Bois

Le succès remporté par *Les Aventures de Robin des Bois*, pendant les deux premières semaines de l'exclusivité de cet admirable « technicolor » au Radio-City Music Hall de New-York (6.000 places), ayant vraiment dépassé les prévisions les plus optimistes, ce film a été de nouveau prolongé pour une troisième semaine, fait extrêmement rare dans cette salle, qui est à la fois la plus belle et la plus vaste de la grande cité américaine.

Il y a d'ailleurs lieu de noter l'enthousiasme réellement extraordinaire qu'a soulevé la projection de ce film aussi bien parmi les critiques que dans le public, ce qui donnerait à penser que l'appellation attribuée aux *Aventures de Robin des Bois* de « plus grandiose réalisation cinématographique de tous temps » pourrait bien correspondre à une réalité.

Le Gérant. A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL — Cavaillon.

SAMEDI 25 JUIN

L'Amicale des Représentants des Maisons de Films de Marseille

organise une journée au grand air à CARRY-le-ROUET

Pour 40 francs par personne nous vous offrons :

- 1° le transport aller-retour
 - 2° Un repas varié et de circonstance
- ATTRACTIONS NOMBREUSES avec Concours de boules, de chants et de danses avec des jeux amusants pour les dames

Nous invitons tous nos amis, ainsi que le personnel des Agences à venir nombreux à cette sortie, afin que la grande famille du film soit au grand complet.

Prière de se faire inscrire avant le 20 Juin dans chaque agence respective.

Films de Première Partie

chez REX-FILMS 61, Boul. Longchamp MARSEILLE

CONRAD VEIDT UN FILM GIGANTESQUE
JESSUE HAYAKAWA
DANS
Tempête sur l'Asie
AVEC
MADELINE ROBINSON
ROGER DUCHEINE - AZAI
LUCAS GRIDOUX - JERGE GRAVE
AIMO
MITCHIKO TANAKA
PRODUCTION RIO-FILM
CYRNOI-FILM
MARSEILLE - LYON - BORDEAUX - STRASBOURG

AFFICHES L'IMPRIMERIE SCÉNARIOS
JOURNAUX MISTRAL ENCARTAGES
ÉDITIONS César SARNETTE, Successeur à CAVAILLON (Vaucluse) DÉPLIANTS
TÉLÉPHONE N° 20
au Service du Cinéma
Imprimeur des Éditions MARCEL PAGNOL.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

 <p>17, Boulevard Longchamp Tél. : N. 48-26</p>	 <p>AGENCE DE MARSEILLE 26, Rue de la Bibliothèque Tél. Lycée 18-76 18-77</p>	 <p>50, Rue Sénac Tél. Lycée 46-87</p>	 <p>53, Rue Consolat Tél. : N. 27-00 Adr. Télég. : GUIDICINE</p>	 <p>52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85</p>
 <p>AGENCE DE MARSEILLE M. PRAZ, Directeur 114, Boulevard Longchamp Tél. : N. 01-81</p>	 <p>AGENCE DE MARSEILLE 103 Rue Thomas Tél. : N. 23-65</p>	 <p>98, Boulevard Longchamp Tél. : N. 49-88</p>	 <p>75, Boulevard de la Madeleine Tél. : N. 62-14</p>	 <p>53, Boulevard Longchamp Tél. : N. 50-80</p>
 <p>AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. : Lycée 71-89</p>	 <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.00 15.01 Télégrammes : MAÏAFILMS</p>	 <p>90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	 <p>Tél. Lycée 50-01</p>	 <p>20, Cours Joseph-Thierry, 20 Téléphone N. 62-04</p>
 <p>AGENCE DE MARSEILLE 89, Boulevard Longchamp Téléph. National 25-19</p>	 <p>43, Boul. de la Madeleine Tél. N. 62-59</p>	 <p>60, Boulevard Longchamp Tél. N. 26-51</p>	 <p>3, Boulevard de la Liberté Tél. N. 11-60</p>	 <p>8, Rue du Jeune Anacharsis Tél. D. 64-19</p>
 <p>AGENCE DE MARSEILLE 63, Bd Longchamp - Tél. N. 11-50</p>	 <p>54, Boulevard Longchamp Téléphone : N. 16-13 Adresse Télégraphique FILMSONOR Marseille</p>			
 <p>andré valette 65, boulevard longchamp marseille Téléphone : N. 10-16 SES SPECTACLES. REVUES. TOURNÉES. VEDETTES.</p>	<p>LA TECHNIQUE Cinématographique Revue mensuelle fondée en 1930 consacrée exclusivement à la technique du cinéma et ses applications. LE CINÉASTE, son supplément du petit format. LE FILM SONORE, son supplément corporatif. Abonnement France et Colonies 50 frs. par an. 34, Rue de Londres - PARIS-8</p>	<p>Filmolaque « Triple la vie du film » Vernissage Intégral Rénovation des Copies Usagées 39 Rue Buffon PARIS 5^{ème} Tél. : PORT-ROYAL 28.97</p>		

ET LES AGENCES REGIONALES

ETABLISSEMENTS

RADIUS

130, Boul. Longchamp

MARSEILLE

Téléphone : N. 38-16 et 38-17

AGENTS GÉNÉRAUX DES

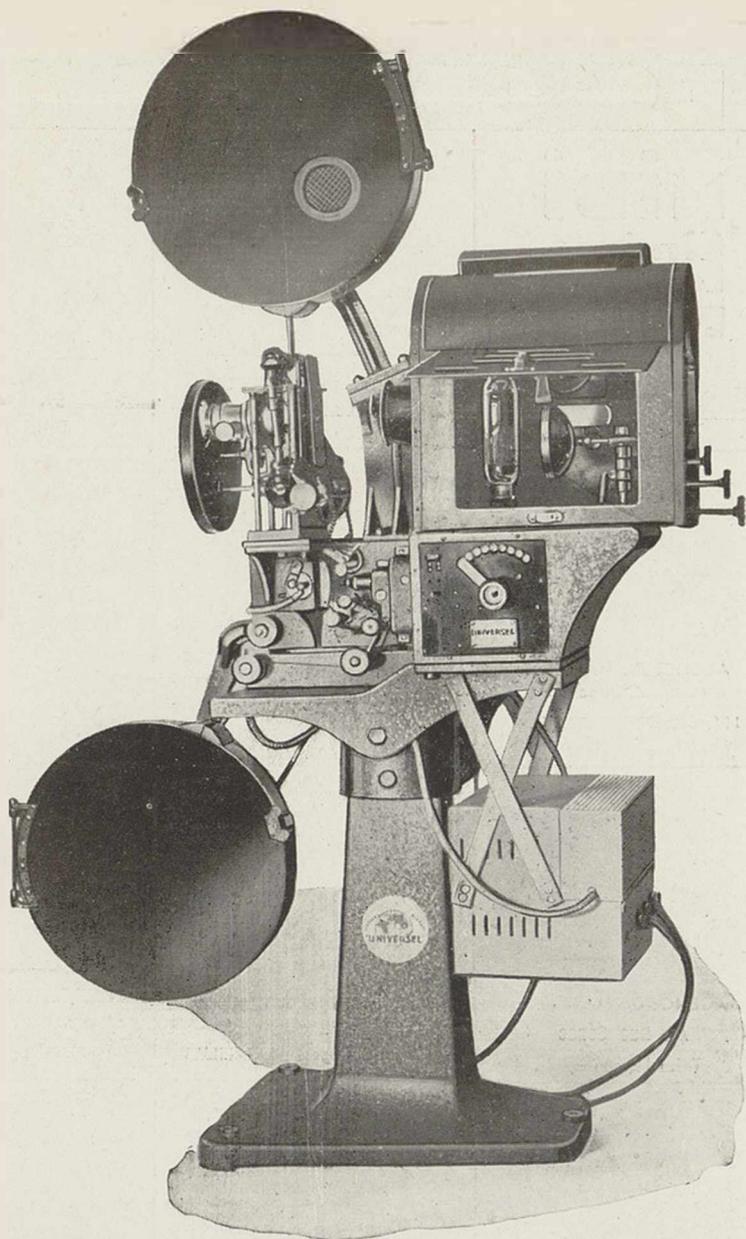


Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Appareil sonore "UNIVERSEL" TYPE I

avec carters 1.000 mètres.



GRANET - RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET - RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA :

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE	5, ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT: 40.24.40.25	40, RUE DU CAIRE	PARIS TÉLPH. GUT 85.77	9, R. MARÉCHAL PÉTAINE TÉLÉPHONE: 838.69	NICE
ALGER	6, RUE COLBERT TÉLÉPHONE: 10.06	4, RUE S ^t DENIS	ORAN TÉLÉPHONE 206.16	33, R. DE COMPIÈGNE TÉLÉPHONE: 06.29	CASABLANCA